

90

feulie 1^{re}

Il est inutile à ce qu'il me paroit
 de Donner la Définition Des tumeurs pour
 La question qu'on propose.
 que les vres soient causées par l'obstruction
 Des vaisseaux lymphatiques, ou par un amas de
 fluides qui ont formé peu à peu, que ce soit une
 collection de pus ou d'autre matière,
 que les autres aient leurs causes dans le gonflement
 de quelque glande, qu'elles prennent différentes figures,
 qu'elles aient des kistes, ou qu'elles n'en aient point
 Il est inutile dis je d'en donner raison, puisqu'il
 ne s'agit que de déterminer, pourquoi certaines
 tumeurs doivent être extirpées, d'autres simplement
 ouvertes, dans l'une et l'autre de ses opérations,
 quels sont le cas où le cautère est préférable
 à l'instrument et les raisons de préférence.

anonyme

Il me paroit qu'on doit préférer
 ARC 13 d 13 B n° 32

2
L'instrument tranche ou caute; lorsque la
tumeur sera causée par le gonflement d'une glande
qui viendra en conséquence de l'épessissement de
la lymphe, ou d'une mauvaise disposition
dans la glande; il est vrai de dire que cet
épessissement produira un embarras tout le long
des vaisseaux lymphatiques et même sanguins
qui seront dans toute la glande, en empêcheront
le cours des fluides, de façon que les fluides ou
liquides ainsi engorgés s'épaissiront tout le long
des vaisseaux & causeront une dilatation
considérable; occuperont un plus grand volume
donc sentiront un gonflement dans tout ce
corps glanduleux, les membranes de la glande
se distenderont et perdent par le distension qu'elles
auront souffert leurs ressorts, comprimeront &
les vaisseaux qui y vont porter la nourriture;
et de cette manière la tumeur deviendra plus
ou moins grosse suivant le plus ou moins qui se
trouvera des vaisseaux engorgés

C'est dans une tumeur formée ci dessus, que
l'instrument sera préféré au cautere, il est même
de la bonne chirurgie de le faire.
je la suppose située dans l'intérieur quelle aje
un kiste, que son volume excède celui d'un gros
oeuf d'oie, je veux que le kiste soit même adhérent
au coecum, quelle raison aura le chirurgien de
préférer le dernier au premier, et quelle lui verra
à le servir plutôt du cautere que du tranchant;
on est assuré avec le dard ou bistouri d'importer
la tumeur; je suppose qu'on est auparavant fait son
incision telle qu'il convient de faire. En pareil cas,
on détache ensuite le kiste, on le dissèque, on
déchire les attaches. Si son volume, et de cette
manière on ne peut éviter que d'importer, on
détache la tumeur toute à la fois et de guerir
promptement son malade
Voilà si le cautere seroit meilleur.



4
et plus prompt, Sur cette tumeur il y faudroit
plusieurs pierres de cautere, son Effait est
plus long, et plus douloureux que l'instrument,
L'on ne peut d'une seule fois la consommer, il est
plus lent en cegue l'humour continue souvent dans
la tumeur embarrasse son action, on ne peut donc
éviter que d'en remettre des nouvelles, ce qui ne
pourra se faire qu'après la chute de l'estcharre.
Des premières, qui n'arrivent ordinairement que vers
le quatre ou cinquieme ^{jour} de sera des nouvelles
doulours, enfin pour la guérir il faut une abondante
supuration pour entretenir les charres et le Riste
ce qui n'arrive que la suite du temps, il
faut donc convenir que l'instrument est plus
prompt en cegue la depredition de substance
nen est pas si grande, qu'on enlève facilement
tout a la fois la tumeur, que le malade ne
souffre que peu de tems, et que le chirurgien
voit d'abord le fond de la maladie

11
on ne peut dis je dis convenir que la
perdition de substance ne soit plus grande par
le cautere, qu'on ne soit forcé de le servir plus d'une
fois de façon ou d'autre pour pouvoir consommer
en entier le kiste, et que la guérison ne devienne
plus difficile par ce qu'il faut attendre la chute de
lescharre, et que le kiste soit entièrement consommé,
ou par le cautere, ou par une abondante supuration,
depuis en retarder la guérison, d'ailleurs il arrive souvent
que le caustique ne consomme pas également tout
le kiste donne naissance dans les suites à
une seconde tumeur.

Voions^{si} dans d'autres cas il sera aussi préféré
et tâchons de le prouver par des faits de
pratique.

une tumeur sertue sur une des paupières
ou bien au grand ou petit cantus de l'œil,
en kistie ou non, le servirait-on pour la
guérir du cautere je dis que non, et quelle



7
Et qu'elle doit être ouverte avec la Lancette
ou bistouri, et que si y a on viste le chirurgien
taquera de l'embrasser avec l'épave pour l'emporter
en entier par la dissection.

on voit D'abord la solidité et l'irrégularité
de cette opération, par la quelle on vité et
la difformité et les desordres que pourroit causer
à l'œil un scarotique.

Observation

Au mois de mai De l'année 1730 le fils de
madame Darnail portoit depuis plusieurs
mois une tumeur située au grand cantus de
l'œil droit. De gros larmes d'une viscosité; monsieur
amilhae mon confesseur et chir. ordinaire du
malade fut appelé pour voir ce qui convenoit
de faire; eurent examiné la tumeur et y sentant
de la fluctuation il détermina le malade à se
la laisser ouvrir ce qui fut sur le champ avec
la Lancette, le pus étant évacué et voulant
s'assurer avec la sonde si la tumeur n'étoit

netoit pas compliquée, il trouva les ongles
cariés, il le pansa en premier avec des bourdonets
ses propres a tenir la plaie dilatée et en emplâtre
pour soutenir l'appareil, le lendemain mon pere et moi
fumes appelle en consultation, l'appareil étant levé
nous trouvames par l'examen que nous fimes que les
ongles netoit pas le seul carie, les du nel, une partie
du coronal qui est joint par suture a celui du nel, et la
partie de los maxillaire superieure qui aide a former
l'orbite netoit aussi, nous ne fumes pas en dispute
sur ce qui convenoit de faire et nous conclumes en
faire une incision sur la partie superieure du nel
ou les voil. decouvert ^{de} et de tendre sur los maxillaire,
par ces incisions menagées nous mimes a decouvrir
tous ces os, et le lendemain nous fimes l'operation
de la fistule lacrimale avec le troiquar de m.
ledan, la supuration étant bien établie et voulant
procurer la cicatrisation a tous ces os nous fimes



15
0
nous fimes faire des cauteres actuels que nous
appropriames aux parties memes que nous y appliquames
pour en avancer la foliation, la fistule et la pluiée
furent passies selon l'art, ^{je dis} une tente dans le trou qui
auoit été fait a los ongles pour donner passage
aux larmes, et sur le reste des bords de la plaie et une
emplâtre, nous continuames ce traitement pendant
quarante ou cinquante jours au bout duquel tems
les foliations de tout costé étant faite nous laissames
cicatriser et le malade fut guéri sans grande difformité.

Voilà donc la preference sur cette tumeur a
l'instrument, et dans le cas qui l'avoit par les
raisons que j'ai ci dessus données, il est inutile a
ce que je croi de dire pourquoi on se servit dans
la suite du cautere actuel, puis qu'il étoit question
de détruire diverses caries et qu'on auoit dû
ouvrir avec le tranchant pour les decouvrir.

Le quatrième juin de l'année 1729

je fus appelle pour voir la petite fille de
m. martin mar. de Soyé age de 3 ans;
qui avoit une tumeur a la tete circoscrite
de la grosseur du poing, située sur le parietal
droit et antérieur sur une partie du coronal.
ni eût aucun changement de couleur a l'ap-
pui, ni cette fille ne se plaignant d'aucune douleur, ni
le pere, ni la mere, ni la garde ne putent dire
depuis quel tems elle la portoit, ni comment elle lui
étoit survenue, on y sentoit cependant du fluide
ne pouvant discerner si étoit du pus ou de
sang, mais assurée que j'étois de la nécessité
d'ouvrir je fis appeler mon pere qui conclut
avec moi de l'ouvrir avec le tranchant comprenant
bien que l'excavation étoit trop considérable
pour prendre la voie de la resolution, ce que
je fis par une incision longitudinale, la
pointe



La pointe de mon bistouri neust pas plutot
meissé qu'il en sortit une quantité de sang &
vermeil ce qui me surprit, je mis tout de suite
mon doigt dans mon ouverture, où je sentis un
grand vide ^{ou} où il étoit decouvert; je meissé d'un
côté et d'autre en faisant une incision cruciale;
j'emportai les angles faisant une plaie plate
facile à panser, et je trouvai alors le parietal
decouvert de la largeur de la plaume de ma main
sans me apercevoir qu'il y eut aucune artère qui
fournit à cette tumeur, le sang s'écoulant pour ainsi
dire sur le champ sans avoir besoin d'un grand
appareil, je pansai cette plaie avec de la charpie
seche et des bonnes compresses trempées dans
l'esprit de vin soutenues par le coussin chef.
Je traitai alors cette plaie comme simple
me contentant presque la supuration fut bien
étalée de toucher les os avec la pignette; n'osant

11
pour en avancer la solution, qui se fit en entier
dans vingt-sept jours, et peu de temps après la plaie
fut terminée sans qu'il survint dans le cours du
traitement aucun accident.

Voilà donc le cas de préférence de l'instrument
au cautère, si elle avoit été enkistée j'en
assure de dissequer le kiste et de l'emporter en
entier, j'en ouvrois avec le bistouri et j'en
arrêter l'hémorragie, soit avec des bouillons de
craie du point d'apais ou bien en faisant la ligature
des vaisseaux.

On ne peut douter que quelque artériole n'ait été
blessée par quelque chute de cet enfant que la
nourrice avoit pris soin de cacher, et qu'elle en
avoit après la guérison, puisque le sang qui
sortit de ce grand vider étoit tout vermeil.

Je continue la préférence de l'instrument
à l'égard des tumeurs enkistées



lorsqu'elles ont un point d'apui, Et c'est de la
 Bonne pratique quelque volume qu'aie la tumeur
 Comme les observations suivantes prouvent que
 j'avance.

Observa-
 tion

Depuis plusieurs années la Sœur de la
 Religieuse de la charité portoit une Loupe sur le
 genou gauche, qui l'incommodoit beaucoup ne
 pouvant qu'une paine faire les mouvements de
 flexion et d'extension, par conséquent si mettre en
 genou; cette Sœur avoit fait tous les remèdes
 qu'on y avoit généralement enseigné sans aucun
 succès, il lui attiroit très souvent une fluxion
 oeseripellateuse qui se doît au repos et aux remèdes
 généraux tels que la saignée et cataplasmes que
 mon père et moi y ot donnés, lui ayant plusieurs fois
 conseillé de se la laisser Esquisser mais inutilement.
 Vers la fin du mois de ^{octobre} ~~novembre~~ de l'année 1729
 lui étant survenu un oeseripelle phlegmonéux,
 et la Loupe ayant de beaucoup augmenté elle

prit le parti de se la laisser extirper, nous eurent
 communiqué son dessein, nous l'avaliâmes a détruire
 l'inflammation par les fréquentes saignées, cataplasmes
 purgations et autres remèdes que m^r Charles son
 médecin lui avoit ordonné, Lorsqu'elle eut eue aux
 remèdes ci dessus, je pris tout pour la délivrer d'un
 fardeau au pesant, je pris mon petit de venir
 avec moi le 27^e gbre de la même année.



La peau étoit rouge et fort émincée de manière
 quelle sembloit devoit percer bientôt, on se sentoit de
 la fluctuation. je ne voulus d'abord ne fendre avec
 mon bistouri que la peau pour détacher le kiste et
 l'emporter en entier si je pouvois sans l'ouvrir, et pour
 cet effet je pinçai conjointement avec mon petit la
 peau, je fis une incision longitudinale dans le dessein
 de la prolonger haut et bas pour découvrir le kiste,
 mais comme la peau étoit émincée au point que le
 kiste se l'ouvrit par malheur il se vida et

Le crâne, et En sortit une Lympe épaisse grumelée
 ayant la couleur du suif et la consistance d'un miel, —
 je mis alors mon doigt index dans l'orifice et fis —
 une incision à la peau latéralement et portant mon —
 doigt index Dedans je tachai de dissequer avec mon —
 bistouri le kiste de ^{ce} côté, j'en longai ensuite mon —
 incision de l'autre et j'achevai de le dissequer, je tîti
 coupai ce qui tenoit à l'endoit des condyles et à la tubérose
 Eminante, ou apophyse qui s'élève à la partie
 antérieure et supérieure du tibia et à la circonférence
 de la rotule ou il étoit adhérent, j'en pinçai avec
 mes doigts, et j'en détachai avec précaution à l'aide
 de mon bistouri tant que je pus, cela ne me donna
 que très peu de sang parce que j'en avais que —
 coupé la peau, comme je vis que je ne pouvois plus —
 importer davantage du kiste, le kiste étant formé —
 par les aponeuroses de muscles et d'un vaste —
 kiste externe, et droit étendu ou le
 kiste y étoit très adhérent je présumai que —

que je consommérais cette petite partie qui me
 restoit, je la parvins avec des bouillons ~~de~~
 Sees soutenus par des bonnes compresses et un
 bandage convenable, je fis saignes et Repris même
 la saignée. Dans le jour, j'humectai le lendemain
 l'appareil avec l'huile Rosat pour l'ôter facilement
 et sans douleurs ^{ou} Relâcher toutes les parties tendineuses;
 je laissai l'appareil pendant deux fois vingt
 quatre heures avant le soin des humectes encore
 avant que de le lever ce qui le fit sans causer aucun
 tiraillement ni aucune douleur à la malade, je
 trouvai qu'il me restoit de la largeur de la paume
 de main du kiste aussi épais que du carton
 Ressembloit plutôt à un vrai castillage, je passai
 cette plaie avec un bon digestif pour ôter ~~le~~
 la suppuration, Et Lors que je vis quelle étoit bien
 établie, je voulus me servir de l'eau mercurielle
 pour consumer ^{le kiste} du kiste ce qui y causeroit pendant



vingt quatre heures la fièvre. Et des Douleurs
 des plus aiguës, je fus obligé de la faire saigner
 pendant la nuit & qui venoit de la portion du
 riste qui étoit sur les aponeuroses je ~~cherchai~~^{cherchai}
 quelque charotique plus dore & mon pere
 me servira de faire en avec le soufre le miel
 & l'assénie melés ensemble j'en mis sur un plumascan
 & le lessai jusqu'au pansement du soir, la malade
 souffrit peu, ce qui me produisit un très bon effet ~~ne~~
 mais je consumai également la portion du riste
 qui me restoit, je l'avais à faire tomber
 le charde qui resta près de douze jours j'emportai
 des linceuls épais comme du carton à l'aide de
 mon bistouri, & en fin étant entièrement séparé
 je me vis sur un bon fonds de chairs je ne la
 regardai alors que comme simple & elle fut
 extrêmement caillée le 3^e janvier 1729
 sans qu'il lui soit arrivé aucun retour
 depuis 4 ans elle est présente supérieure
 & vismes cette loupe étoit 2 fois
 plus grosse que le poin

Observation

17

Monsieur Boucard ^{intendant} me pria de lui voir son
 fils qui avoit depuis quelque tems une tumeur
 a la tete, située sur la partie supérieure de
 l'occipital de grosseur d'une grosse noix, je levai
 une emplâtre que quelque bonne femme lui avoit
 donnée, et je la reconnus de la nature de celles
 qui sont enkistées, la figure, la couleur de la peau
 et une peu de liquors sortant, qui en sortoit me
 confirmèrent dans mon avis c'est ce qui me fit dire
 au pere, qui étoit une Loupé et qui n'avoit d'autre
 remède que de l'emporter ce que je fis.
 L'emplâtre avoit mis si fort la matière en jeu
 et avoit si fort émincée les tegumens, qu'on ne
 pouvoit pas l'emporter entiere, cependant je fis
 une incision cruciale j'emportai les angles et
 pinçai avec mes Doigts le kiste j'en tirai une
 grosse partie avec mon bistouri que j'emportai,
 je passai cette plaie selon l'art et lorsque



La supuration fut Etablie je consommait le
 Reste avec leau mercurielle ou la pierre infernale,
 je la laisai supurer quelque tems et lors que je
 me pressais quil ne me restoit aucun vestige du
 kiste, et que les chairs estoient belles et grainées
 je prescriis alors une bonne cicatrice.

Est Encore Dans ces deux cas la preference
 du tranchant et non du caustique pour la
 loupette.

Il arrive souvent que malgré la preference
 qu'on donne a l'instrument pour la loupette
 Des certaines tumeurs, on est obligé dans la suite
 d'employer de se servir des caustiques, soit
 pour consumer des kistes, ou détruire des
 fongus, ou des callosités, qui arrivent dans le cours
 du pansement et qui sont causés par la
 pression d'un certain Sayer de due hiturgen
 de les menager pour arriver a la reunion
 et a une bonne cicatrice.

Il n'y a pas de doute que dans le panaris, l'on ne doive préférer pour l'ouverture le tranchant au cautère; sur tout dans la troisième, et quatrième espece. Dans la troisième, il faut ouvrir jusques 2 ans la guaine des tendons, et dans la quatrième c'est entre le périoste et les os qu'il se forme, on doit



Donc, jusques la porter l'instrument. Je croi qu'on se gardera bien dans ces deux cas de préférer le cautère au tranchant le premier seroit visible, parcequ'il agit sur des parties tendineuses, les accidents qui surviendroient seroient des considérables, et quand même il n'y seroit pas il ne peut lui seul faire l'ouverture, si l'on n'y joint pour l'un et l'autre cas l'instrument.

Observation

Madame de la conception religieuse
 arthrine me pria de lui voir le doigt malade, —
 lequel depuis plusieurs jours lui causoit des —
 douleurs tres aiguës, et la nuit et le jour sans
 lui laisser un moment de repos, je n'y trouvai —
 aucune inflammation, je la saignai et la —
 lui repetai le soir, j'appliquai un cataplasme
 de mie d'aparis que je renouvelai de quatre —
 en quatre heures pendant deux jours, et voyant —
 que la malade continuoit de souffrir je me
 determinai a l'ouverture, connoissant bien que
 cetoit un panaris de la quatrieme espece
 et que cetoit entre le perioste et les que le mal
 avoit commence, mais la presance du pus avoit
 si fort irrité le perioste que la malade ne
 pouvoit eviter que de ressentir des vives
 douleurs, je fis mettre le doigt du malade sur le

sur le bras du fauteuil de façon que le coudé
se trouvoit retenu par le dossier d'après lequel
il appuyoit assujéti par un serviteur & chirurgien;
j'appuyai la partie latérale du doigt la pointe de
mon bistouri jusqu'à ce que j'eusse enlevé mon
incision extérieurement d'un côté & l'autre phalange
mais ouvrent seulement les tegumens pour en laisser
aucune bride, & j'en sortis en peu de jours; j'imposai
les angles pour faciliter & calmer les douloureux lots
des paravents, je mis des bouillons de ses pour
tenir les bords de mes plaies & de sorte, & je procurai
une doulable supuration, quelque temps après je
touchai les avec la piette infernale ou leau
mercurelle pour avancer la foliation, je passai
la plaie simplement, & le malade fut en brevement
guéri dans vingt cinq ou quarante jours
agissant avec la même liberté qu'avant
C'est bien je le cas du blanc-bec pour l'ouverture



On ne pouvoit procurer une issue plus prompte
à la tumeur, que le présent au couteau, j'ai
à me semble après parler en la faveur pour ne pas
m'en rendre d'avantage.

Observation Au mois de July de l'année 1729 Monsieur
Belpelet Bourgeois de cette ville me pria de lui voir
une tumeur située au perinée, s'étendant jusqu'à la
tubérosité de Lignon, la tumeur étoit très dure et on
ne lui faisoit pas que de sentir du fluide, je fis appliquer
un cataplasme émoulinant et ordonai qu'on me
préparât de la charpie pour en faire le lendemain
l'ouverture, ce que je fis en présence de m^r de
meson, son médecin et de mon père, je pris mon bistouri
et ouvris la tumeur dans toute son étendue, je
trouvai le canal de l'urètre annulé mais heureusement
pour le malade. Le pus n'avoit pas eu le tems de
le corroder d'avantage, il s'étoit fait jour du
côté de la verge ^{par} sa présence, ~~ce qui~~ avoit entraîné

Entièrement fondus les chairs qui l'environt et
 y avoit formé une fistule, je ne hétais pas alors
 de gliser ma sonde, a fistule le long de mon stilet
 que j'y avois introduit pour en voir jusqu'où alloit la
 fistule et j'en introduis mon Doigt index dans
 l'anus je le hétais avec ma sonde a fistule perçant
 l'intestin deux lignes au dessus ou j'étois pressé, je
 coupai ensuite tout ce qui étoit compris par ma sonde
 j'emportai les bords et détruisis les callosités qui
 y étoient, faisant quelques scarifications a celles qui
 restoient, il ne fut pas nécessaire de me faire un plus
 grand jour parce qu'il étoit déjà formé par l'ouverture
 que je venois de faire au periné, j'appliquai ces deux
 plaies qui devroient ensemble ne m'en faisoient qu'une
 avec une tulle dans l'anus remplissant le reste des
 bourdonnets soutenus par des bonnes compresses et
 un double T. je continuai de panser mon malade
 deux fois par jour avec un bon digestif et je



Et je terminai dans quarante jours malgré
un cours de ventre qui dura dix jours

Rien de si naturel que de faire l'ouverture
des tumeurs de pareille nature avec l'instrument
Rien de si préjudiciable que le cautère, qui est ~~cepi~~
qui pourroit tenter cette méthode, quelles raisons
pourroit on alléguer, je suis persuadé qu'on seroit
très embarrassé pour me le prouver et que quelque
preuve qu'on donnât elle ne seroit jamais concluante
L'on ne peut donc éviter que de préférer le tranchant
est la voie la plus droite, la plus sûre, et la
moins visible.

Je dis la plus droite et la plus sûre à ce que le
chirurgien est maître de conduire son instrument
et de ménager par conséquent son incision,
que la déperdition de substance n'en fasse
à ~~ce~~ observer dans cette partie n'est autant
grande qu'il la croit nécessaire et que

25.

Doutiers il peut Emporter et détruire par
des Scarifications les callosités fily en a qui de
l'environent

Je dis la moins visible ce que manevrant de
la sorte l'on vite de rendre ces plaies fistuleuses,
autieu que le cautere y eussent un plus grand
delaibement, la reunion des parties se fait difficilement
dans ce cas j'en l'on n'aurait peu achever l'operation sans
qu'un peu de laibles les rebattes ne fussent tombées, l'en
malade auroit été obligé d'en subir deux. Dans un
tems qui peut être déliné par une seule

Observation
e Madame. De villars femme d'une grande
condition m'en voya chercher pour y voir une
tumeur située entre la sixième et septième
vertebre d'un gros de grosseur d'un gros pommé
la couleur de la peau au milieu de la tumeur
étoit livide - et l'on y distinguoit beaucoup de
puez je proposai l'incision à cette dame de
lourit à laquelle elle consentit.

De manière qu'après avoir préparé tout ce qui
 étoit nécessaire pour l'ouverture je pris mon
 bistouri et l'ouvris dans toute son étendue -
 la malade ne sentit non plus que si je n'avois -
 rien coupé j'emportai alors les angles aient jusqu'au
 vif, et sortit de ces deux demi chopine. Depuis -
 je la pansai avec du Bouillon de veau soutenu
 par une Emplâtre de coctail de Diapylème
 pour contenir dans cette partie l'appareil avec
 un bandage de corps soutenu par les capulles.
 Le lendemain à la levée du nt. l'appareil je
 trouvais ^{que l'abcès étoit sur} les muscles du dos et que le sius Dupus
 avoit fondue toutes ces fistules j'en sortit un
 demi septier de pus le muscle sous scapulaire
 je la pansai avec un digestif composé et la
 supuration étant devenue louable j'injectai de
 l'eau de Calleeue dans les sinus pour le detacher,
 ne pouvant porter l'instrument ailleurs de
 le plus et de la profondeur qu'il avoit

27-
Et lorsque j'eus détaché ce sinus, et que j'eus
qu'il étoit rempli des bonnes chairs, j'achevai
de le terminer ce qui fut entièrement cicatrisé
dans vingt sept jours.

C'est encore ici le cas de l'instrument pour
l'ouverture. et l'on devoit pas attendre plus de tems
puis qu'il y avoit disposition à gangrene.

Observation.

Vers la fin du mois d'août de l'année
1729 comme chirurgien ordinaire des pauvres de
la miséricorde, je vis une pauvre femme qui avoit
une tumeur phlegmoneuse et abscessée à la mamelle
droite, les glandes de l'aisselle étoient aboussies de
la même humeur, la malade souffroit des douleurs
des plus aiguës, ne pouvoit faire aucun mouvement
de son bras, les douleurs se faisoient sentir au muscle
pectoral, et à ceux de l'épaule, cette mamelle étoit
une fois plus grosse que l'autre, je fis saigner
plusieurs et fis appliquer des cataplasmes anodins.



Et Emolient, quelques jours après l'usage de ces
 cataplasmes j'étais de la fluctuation mais très
 profonde, j'en mis alors de maturatifs et l'airai
 de l'ouvrir ensuite de trois jours, à quinze. Par la
 présence du pus les febriles se calmèrent, cependant
 au bout de ce temps je n'aurais pas beaucoup de
 différance, je me déterminai pour lors d'appliquer
 une tramine de piette de cautère, j'étais la
 matière, j'éminai les tegumens je fondis les durcets,
 et je procurois une plus grande fonte de pus, le
 cautère m'eût fait un grand vide ou m'eût procuré
 un écoulement considérable, je fis avec mon bistouri
 de scarifications après avoir plongé la pointe
 de mon bistouri, j'achevai d'ouvrir le que le cautère
 n'aurait pu faire tant le pus étoit profond et j'en sortis
 près de chopine de pus, je pansai ensuite le malade
 avec des boues de nets trempés dans un digestif
 composé de bandage propre à contenir l'appareil.

29
je continuai de la panser jusqu'à ce que
la Suppuration fut bien établie, et que le chatte-
fut tombé, au bout duquel tems me restent
encore beaucoup des duretés, et surtout aux glandes
de Laiselle par où il sortoit du pus par un trou
fistuleux qui communiquoit avec mon ouverture;
mais ne pouvant par y apporter l'instrument si fort-
les glandes étoient dures et calleuses, que j'y appliquai
deux piéces de caustique pour éminer ronger et
fondre tant les tegumens que les callosités, j'achevai
alors à l'aide de ma sonde et d'une queue que j'avois introduit
dans le trou fistuleux de couper dessus tout ce que
le caustique avoit éminé, et je remis cette ouverture
avec la première; je pansai les plaies avec des
poussins tels que le suppuratif mêlé dans le
digestif, cela me procura une suppuration des
plus abondantes, et par son secours et celui des
caustiques fondus dont je me servis plusieurs fois dans
le cours du traitement, et de l'emplâtre de Devigo



38

avec le musilage malacées ensemble, j'achèverai -
 de fonder de la motus d'empoter les du settes de
 Le Schiste qui me restoit, j'ajai des injections avec
 Leu de Gallesue pour detacher le fond, et par cette
 manœuvre j'achèverai de terminer cette tumeur,
 La femme a eu depuis des br fents les anousis avec
 cette mamelle comme de L'arête. se portant du depuis
 parfaitement bien et n'aient Resentir ni ne Resistent
 aucune Douleur.

Observation

La femme d'un nommé gousset Brasier de cette
 ville, me fit prier au mois de Jue de L'année 1729
 de la venir voir, elle étoit attaquée depuis plusieurs jours
 d'un oesipelle qui par le peu de soin avoit degeneré
 en Eschypelle charboneus, son visage et la tette
 étoient monstrueux, la fièvre étoit de plus ardente,
 ce fut dans le triste état que je l'avis pour la
 première fois, le charbon étoit situé en un demi
 travers de Dôit de la commissure des lèvres,

Du côté droit, et par conséquent située sur le
muscle Buccinator, il étoit large au moins
d'un petit œuf, je fis saigner et Regretter la
saignée du Bas et du pied, j'appliquai d'abord
sur le charbon une grosse pierre de cautère, je
cousai par les chatte, quelle me fit, on rogner,
je fis ensuite des Scarifications assez profondes
pour exciter une prompte supuration, je me servis
d'un plumasseau garni de supuratif et d'une Emplâtre
pour le soutenir, j'eus des remèdes intérieurs, lesquels
je continuai de faire, pendant sept jours, je le conduis
à l'urètre découvert & sans pourtant qu'il fut ouvert,
alors je le pansai avec du baume de ceruse et continuai
ce pansement sept jours, après quel
temps la malade fut entièrement guérie et la plaie
parfaitement consolidée.



Ne sont ce pas de cas où le cautère doit
être préféré au tranchant, dans la première

Observation, il étoit question de l'extirpation d'une grande
 supuration de conglomérats, d'émousses de ramolies
 les legumens et les schistes, ceux ne pouvoit le faire
 par l'instrument, le pus étoit trop profond les schistes
 étoit trop considérable, & c'étoit trop de volume
 pour qu'il pût être extirpé, la supuration auroit
 été trop petite, on auroit pu l'être laissée quelque
 vestige, et n'ayant pu être totalement détruite auroit
 sans doute dégénéré. En cancrs ceux auroit
 indubitablement fait petit le malade.

Je suis qu'il n'est pas du goût des praticiens
 et que même la bonne pratique nous défend de
 nous servir d'écoute dans les tumeurs schistues
 qui attaquent les glandes des mamelles, dans la
 crainte qu'elles ne deviennent cancéreuses, mais
 quand elles ne peuvent pas être extirpées que
 la base est trop large, & que les glandes voisines
 sont atteintes, que le pus est fort mélangé
 & précédé par un oesophage phlegmonieux.

33

il faut donc, éviter du cautere, nul ne
peut aller contre l'experience puisque
par la maniere que j'ai te ne, j'ai ramoli,
(on) omme et fondu le Schize, Rien ne le prouve
tant que la par faite sante que jouit cette femme;
et la Liberte quelle a de donner a l'astet a
des enfans comme de l'autre, ainsi dans le
cas je prefererai toujours le cautere au tranchent
comme plus avantageux pour le chirurgien et meme
indispensable par les raisons que je viens de donner



Sei traite Dans l'autre observation d'un
cancerelle charbonneux qui avoit selon toute
apparence fait perir la malade, si l'on ne voit
cancer son progros, pouvoit on en trouver un
plus prompt que le cautere, Les charbons. Corment
et cauterisent le membre. Des vaisseaux soit
Sanguins, ou lymphatiques, empeche que la
lympe ou le sang ne se communique

plus avert, Et donne une supuration plus prompte
 et plus abondante que ne faisoit le tranchant qui —
 seroit dans pareil cas visible.

Observation

Le mois de mars de l'année 1732 la nommée
 martine me fit prier par les Dames de la misericorde
 de l'ales voir, cette pauvre femme étoit atteinte
 depuis plusieurs ^{jours} d'un Erysipelle phymoneux et
 œdemateux, qui couvroit toute la partie latérale
 externe de l'extrémité inférieure du côté droit, —
 la portion du fascia laté y étant particulièrement
 intéressée, sur son trajet ou depuis son attache supérieure
 jusqu'à l'inférieure, les Docteurs lui avoient donné tous
 les remèdes propres à diminuer et à guérir la maladie
 comme saignées, purgations et autres, la malade
 avoit une fièvre très aiguë, la cuisse et la jambe
 étoient monstrueuses, et n'ayant nulle dissension, elle
 seroit en très mauvais état très considérable sur —
 toute la cuisse, avec des douleurs qui se faisoient
 sentir au dessus du genou ou de l'articulation —

Du foetus avec le libio. le perone et de la Rotule
 Latéralement.

La langue étoit extrêmement chargée, la tête étoit
 prise, Demeurant que son esprit, à l'endroit de tems
 en tems, je la saignai et fis Repeter plusieurs fois
 la saignée du Bras et du pied, et fisient appliquer
 sur toute cette partie un cataplasme de ferine
 de ~~fer~~ fer, le même jour elle tomba dans une peste
 totale de connaissance malade les différentes saignées
 qui avoient précédé.



Je trouvai le lendemain que la jambe avoit disposition
 gangrèneuse, je ne jugai pas à propos de lui devoir
 faire des scarifications, sur cette partie, la crainte
 qu'en donnant un cours libre je nuisse des plus
 grands desordres fut la partie même d'ailleurs elles
 n'auroient pu me procurer le détachement de la
 la poverose qui seule causoit les desordres.
 Je rappellerai les accidens qui avoient eu pour malade.

Les Douleurs, les trépidations, qu'elle sentoit sur le trajet
de cette aponeurose, les frissons qui avoient précédé
le deliré, et l'œdème me firent juger qu'il étoit fait
une Suppuration de membrane, et que cette Suppuration
Retenue aient passé dans le Sang Donnoit lieu au
deliré, mais n'étant formé depuis peu d'heures,
je trouvais a propos de procurer une issue libre
a cette matiere Retenue et de Rapeller par cet Endroit
la suppuration.

Je Communicai mon Sentiment a mon pere que
j'avois prie de venir voir la malade, et nous fumes
avis d'appliquer une ténace de piette de cautere
a l'endroit ou elle avoit Resenti les plus vives douleurs
étant le seul moyen de Redonner la connoissance,
j'appliquai donc a la partie laterale de
la jambe au dessous de l'articulation. trois piettes
de cautere, je Buvai par ce moyen la disposition
a gangrene, je Donnai tout au pres Renferme
que j'avois avec juste raison soupçonné

38.

L'eschasse faite; je fis une incision cruciale, —
je dettachai d'abord la portion du fascia lata
et je sortis un bon verre de pus très épais, je pansai —
ensuite le malade avec un bon digestif et lui continuai
le cataplasme, la couraillance devint dans la nuit
ce qui montre bien que c'était la prise du pus —
retenue et la tension et piquetement de la portion
qui avoient causé ce dérangement, je crus alors —
que le malade guérirait, mais que le gonflement fut
grand et la levée du pte appareil de voir venir —
un flot abondant de pus qui inonda le lit, je ne
m'attendais pas à la vérité plus je pressais sur le
corps musculéux du fascia lata, plus il en sortoit,
je puis assurer que ce seul pansement j'en sortis —
et hopine.
je remis au soir à faire ce qui convenoit et
je pansai simplement.
Dans le cours du pansement je fus obligé de faire

Trois incisions éloignées de quatre doigts l'une
 de l'autre, pour faciliter la sortie du pus, et la
 exfoliation de cette aponeurose, j'en tirai pour la
 de faire une déperdition de substance qui auroit été
 considérable avoulois suivre le pus aussi les menage
 je autant qu'il me fut possible, j'en forma dans les
 cours du traitement trois abcs a la jambe l'une
 a la partie latérale externe et inférieure de la
 jambe qui alloit se communiquer avec la première
 que j'ouvris et que j'en tirai deux autres depuis, les
 deux autres se formaient l'un sous le
 jarret et profondément sur la poplitee, et qui alloit
 jusqu'à la partie inférieure de la jambe partie
 latérale interne trois doigts au dessous de la maleole
 interne ce second me fit paine par rapport a la tete
 poplitee dont je sentois le battement, la capsule
 étant découverte et aussi pour la dilatation
 de tous les muscles du pied le pus

39

Le pus agent contre les muscles jumeaux, lolaire, et
plantaire, j'ouvris ces tubas a la faveur de ma
sonde bisée, qui est tres longue que j'introduisis
sous l'ouverture qui étoit naturellement faite
sous le jettet, et qui s'ala nicher a la machete interne,
j'ouvris a l'or a l'aide de ma sonde. La tenant assujettie
et fis une incision, je la retirai et substituai a sa place
ma sonde creuse, au lieu dou je venois d'insérer,
je portai ensuite mon incision un peu avant
coupant entre les muscles jambies et peronies entiers,
pour lors le pus sortoit en court libte, j'entrais
encore un demi Septier, je passai ces deux plaies
comme les autres avec un bon digestif; j'immobilisai
toute cette extrémité avec des bonnes serviettes qui
mettoient lieu des compresses jambies du bon vin
aromatique chaud, je les passai pendant les
premiers jours trois fois, j'injectai dans tous
ces vides une injection avec leau d'orge de miel



miel refut et en per deux de vie; mais comme cette
 injection ne second pas mon intention, j'y substituai
 leau de bulleuse, qui murent deui et l'exfoliation
 de la ponvrose faite; je terminai en moins de deux
 mois cette maladie; il est très constant que depuis
 l'origine de la ponvrose jusqu'à la maladie exte-
 rne est entièrement faite; les sieurs amillae
 foris et el favin mes confitures ~~me~~ m'ont fait
 l'honneur d'assistes quelquefois aux pansements et
 de m'ai des de leurs conseils pour asperer ce qui avance
 la fame a durté deux mois ^{ne} marchent qu'avec
 des bequillies, ^{et} apresent elle marche sans baton. >
 on voit Dans cette observation que j'ai
 preferé le cautere au trancheant je Bornai
 par la la disposition en gangrene en procurant
 un penchement libre au pus Retenu, & de qui avoit
 deja formé un reflux de matiere, une partie
 aient passé Dans le sang avoit selon toute
 apparence abruie le genre nerveux ce qui >

41

auoit occasionne la mortification dont la patte
sembloit estre menaice.

De plus le cautele rapellent la supuration
et le sang trouue a se deputer de ce dont
il estoit empreint, Redonne la connoissance,
mais le cautele n'estant pas suffisant quoique
legers fut une issue libre de calmer les accidents
et qu'il falloit Relacher la poncture qui estoit
extremement tendue, je me suis alors du tranchant
pour la debrider et procurer promptement la chute
de la charrie.

Il est de cas qui ont besoin du cautele
et du tranchant cest a la Sagesse du chirurgien
de sçavoir mettre l'un et l'autre a profit aient
chacun leur merite.

Je viens de faire voir qu'il y a de cas ou
le cautele est preferable a l'instrument et que
l'instrument est au contraire au cautele.



10
Le ceratuse Doit L'être Dans les tumeurs —
Scléreuses ou Lepus en Long ou formes, qu'il en profond
et ou L'instrument à paine di pénétrer, Lors qu'il
Sagit de consommer des Ristes qu'il faut même
Enviser des tegumens pour que le tranchant pénétre
et Donne carie au pus.

Il convient Dans les tumeurs Scrophuleuses —
Dans les Engorgements qui arrivent à la suite —
Des grandes maladies, comme Dans les fièvres —
Malignes tumeurs qu'on nomme urtiqes ou le
pus se forme lentement, ce qui arrive souvent aux
glandes parotides, Dans des pareils cas il accéle
le mouvement de pus, procure une supuration —
abondante, Determine la maladie comme on —
le voit arriver journellement Dans la pratique —
il n'est pas Dans ces sortes de tumeurs question —
D'extirper ^{mais de se faire} ~~aucune tumeur~~ Louer l'usage —
il depend auget lequel de D eux doit être

être préféré l'est en faveur du cautère que
 j'indique pour les tumeurs que je viens de décrire,
 tout comme aussi je m'en sers avec succès dans
 les charbons, dans les anthrax, dans les bubons soit
 pestilentiels, ou vénériens, et je suis persuadé que c'est
 la voie la plus sûre et la plus prompte
 que celle d'utérine par les raisons que j'en ai
 données.

Recapitulation

Les tumeurs qui doivent être simplement ouvertes :
 avec le tranchant, sont, l'annevrisme, le bubonocelle,
 ou, serone, l'hiédoelle, les grandes échinocystes,
 celles qui doivent être extirpées le psoas, les
 hemotoïdes, le cancer, le sarcocelle, Les tumeurs
 chancéreuses toutes celles ci dessus démentent
 absolument le tranchant.

Lorsque je parle d'une tumeur à l'entrefes son
 n'est ce pas avec le tranchant qu'on doit
 donner toute la préférence ne suis-je



Suis je pas fondé de refuser le cautère; n'est-on pas plus exposé avec le premier, et ne devrais-je ton pas plutôt le malade pas ce qu'il en a dit à la suite de l'observation,

Lorsque j'ai été d'une tumeur au grand cantus de l'œil droit, n'est-il pas de la bonne pratique dans des pareilles tumeurs de s'y servir toujours du tranchant pour l'ouverture, l'on ne sauroit ^{lot} procurer avec l'ouverture la guérison du pus, y ^{est} l'irritation et la déperdition de substance si on ne s'applique à observer dans ces parties n'est autant grande que le chirurgien la veut faire, il découvre d'abord le fond de la maladie, et suppose qu'on ne veine faire l'opération de la fistule lacrimale, quoique la nécessité y soit comme il arrive ordinairement, l'on est d'abord prêt d'en faire l'opération sans qu'il soit besoin d'y revenir une seconde

Celui ne peut se faire sans le centre
parce qu'il y aient au voisinage d'un organe
si ne se fait et qui n'est pas poussé en cette
partie de graisse pouvoit en se fondant y
causer quelque desordre, tels que les aliement
les cicatrices de formes ce qu'on vint en se
servant de l'instrument ou a peine s'aperoit
on s'il y a aucune difformité.

Je cite ensuite une tumeur, sur le parietal
droit et est avec juste raison qu'il convenoit
de faire l'ouverture avec le bistouri ou auroit
la seule voie que le chirurgien devoit avoir —
c'est de l'estoper ce qu'il auroit fait facilement
ou de donner jour a la matiere contenue,
et l'on ne pouvoit se composer d'autre
maniere



cent De Deux tumeurs Loupeuses que je fais —
 mention l'une Citruce ou la tette et l'autre sur —
 Le genouit. La seule indication qu'on devoit —
 avoir dans le Deux cas cetoit L'extirpation cest —
 un malheur et pour le chirurgien et pour le malade —
 que Les tegumens et Le Riste aient Et si fort Emines —
 pour ne les pas Importer entieres est alors —
 a sa Sagesse. De n'iriquer autant qu'il peut —
 et de consommer ce qu'il Riste ne peuvent —
 agir entièrement pour ne pas donner lieu a une —
 Recidive, il faut cependant convenir que —
 cetoit a L'instrument qu'on devoit La preference —
 Dans ces Deux cas —

Dans les tumeurs qui arrivent au perine de —
 quelque nature, quelle qu'elles soient Et. On doit —
 toujours Rejeter le cauter, pour L'ouverture —

48.
sa. Deposition de substance, quelle
cause est trop considerable pour la preferer
au tranchent & qui pourroit d'ailleurs, plutot
les fortes de plaies fistuleuses, de facon
qu'on ne sauroit être trop attentif pour
les ouvrir, c'est ce qui fait qu'on soit le plus
toujours de l'instrument



Dans les abus qui ne sont qu'en partie
teyemens et le Corps musculaire comme je
sais a la suite de cecum et ou l'on sent
du flot apparent l'on doit toujours le servir
du tranchant pour l'ouverture, ni aient point
de raison qui nous le fasse preferer au couteau
les Suppurations des tumeurs Schiteuses
quoiqu'elle, attaquent les glandes des mamelles
comme je le fais voir et ou le pus est long
temps a se former que la balle est trop considerable

Pour pouvoir être extirpée l'on doit dis-
 je dans pareil cas avoir récemment recouvert
 au cautère j'ai ramolir emmousser les tegumens
 accidentels en jeu la machine Donne et entretient
 une supuration abondante et l'on soit la plus
 grande partie du tems la Portion de la Scirre
 ramolir je conviens aussi qu'il est suspect que
 toutes se puissent fondre mais j'ai été assuré que
 dans ce cas j'ai le cautère y est plusieurs comme
 je croi l'avois fait voir et c'est bien le cas de la
 simple ouverture faite avec le cautère et non de
 le faire subsister

L'indication que le chirurgien doit avoir dans
 le traitement du charbon et de l'anthrax je mets
 le & l'un ensemble ne diffèrent l'un de l'autre que
 du plus au moins, n'est que de porter ce qui est
 mortifié pour faire revivre la circulation

49

Dans les vaisseaux infectes et engorgés
C'est pourquoi le cautere En guillent et En
cauterisent tout ce qui est mortifié procure par
La Supuration a l'embouchure de vaisseaux
La Liberté de se decharger de la portion dont
il étoit imprégné et donne par ce moyen un passage
plus libre au nouveau sang c'est donc au
cautere qu'on doit l'entreprendre.

Dans les Eripielles phlegmoneuses et œdémateuses
où il survient des supurations des membranes, que
le pus se trouve profond et que même les aponeuroses
surviennent, qu'il y a des supurations étendues ou
Refus de maturation. On doit toujours selon moi
avoir recours au cautere, soit par lequel la
Rapelle ou qu'il enlève les teguments, qu'il
corroie la disposition a gangrene ce qui attire
souvent in consequence du Refus de maturation
purulentes ou de la compression que



30

que Lymphes ancie Dupes cause au vaisseau
Sanguins et lymphatiques

Refers Audaces fortuna juvat



